



Julia Morlot
plasticienne

Au commencement de l'œuvre de Julia Morlot, il y a la fascination pour le textile, avec les motifs ajourés et délicats de la dentelle, tissée depuis les temps anciens par la main des femmes. Ce premier support, blanc et souple, inaugure son intérêt pour le folklore et les objets de la culture paysanne, sujets qu'elle explore, depuis, sous différentes formes et à travers différents médiums. Mais c'est surtout avec le développement de motifs tels que les cheveux, les trophées, les nappes, les camées et les canevas, qu'une exploration du domaine de l'intime et du souvenir vient s'ajouter à l'esthétique déjà fantomatique et rituelle de ses installations.

En expérimentant successivement de nouveaux supports tels que le plâtre puis la céramique, Julia Morlot sculpte des formes de plus en plus organiques à l'allure tentaculaire et sinueuse qui semblent rejouer les silhouettes abstraites et ondoyantes de la faune et la flore sous-marine.

Parfois, ces mêmes silhouettes laissent transparaître des fragments de corps humains dans un mouvement de jaillissement et de disparition au sein duquel le fourmillement du vivant reste suspendu dans une intemporalité propre aux contes mythologiques. De ces bribes à la monochromie immaculée se dégage une atmosphère indéfinissable, à la fois rassurante et troublante. Cette sensation d'étrangeté nous vient sans doute de la blancheur des matériaux utilisés, qui confère à ses œuvres une dimension insondable, voire surnaturelle. Dans ce sens, l'écrivain Herman Melville décrit très justement l'énigme de cette non-couleur lorsqu'il affirme dans son roman phare *Moby-Dick* que "malgré toutes ces associations si nombreuses de la blancheur avec tout ce qui est doux, honorable et sublime, la notion la plus intime qu'elle secrète est d'une nature insaisissable qui frappe l'esprit d'une terreur plus grande que la pourpre du sang".¹

¹Melville, Chapitre 42. La Blancheur de la baleine, *Moby-Dick*, 1851.

Regain 2022 blés, barbotine

Alors que cet univers spectral se généralise dans son œuvre, Julia Morlot regarde du côté des gestes et des matières vivantes en passe de disparaître dans l'environnement rural. Au contact de paysan.ne.s engagé.e.s, elle découvre les procédés de remise en culture de semences de blé anciens, évincées par des siècles de culture normalisée que l'industrie agro-alimentaire ne cesse d'exacerber. Ces épis devenus rares sont alors fossilisés dans la barbotine, laissant apparaître certaines extrémités laissées à l'état brut. Flottants dans l'espace tels des gisants suspendus, ils renvoient à cette dualité du vivant qui oscille constamment entre fragilité et résilience tout en interpellant notre posture de dominant.e : comment prendre soin du vivant et réinventer ainsi une réciprocité entre l'humain et le non-humain ?

Licia Demuro
Sept 22



dimensions variables



Vue de l'exposition *Un petit bruit de poussière*, Usine Utopik, Tessy-bocage, 2022

Fruits de mères 2021-2022

« Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde et pour dissoudre la nuit. Pour rêver la puissance, il n'est besoin que d'une goutte imaginée en profondeur. L'eau ainsi dynamisée est un germe ; elle donne à la vie un essor inépuisable. » L'eau et les rêves, Bachelard

Fruit de mère est une céramique en mouvement, paradoxe s'il en est, une fleur, une algue, un animal marin, végétal et mouvant, ondoyant dans cette association symbolique, propre à de nombreuses traditions spirituelles, qui allie l'eau, au principe féminin, comme à la créativité. Le fruit de la mère, c'est le temps qu'elle donne à œuvrer, à dompter la matière, à donner corps à quelque chose d'autre qu'elle-même et qui s'exprime ici dans la figure de la vulve, corolles multiples rassemblées en un trou aux recoins obscurs et féconds.

Florence Andoka



Fruit de mère
grès, modelage
25 x 25 x 16 cm



Fruit de mère farina 1
faïence, modelage, engobe



Fruit de mère farina 2
faïence, modelage, engobe



Fruit de mère perforata
grès, modelage
38 x 40 x 21 cm

Onde sensible 2020
grès, modelage

Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose, offerte à tous les hommes. Octavio Paz

Ici se déroule la longue procession de petites figures blanches en céramique déposées sur un lit de terre noire. Semblables à des fleurs, des vulves ou des vertèbres, chaque fragment est unique et dévoile quelques filaments presque électriques. Ces éléments organiques suggèrent le mouvement et la vie. Façonné par l'épreuve du temps et la minutie du geste, ça bouge, ça ondule, dans cette colonne vertébrale sans queue ni tête invitant le visiteur à en suivre la déambulation, à embrasser le cortège aveugle. L'onde passe et peut-être nous emporte, sans qu'on ne puisse en déterminer la nature, la rallier tout entière à un sentiment, entre fascination à l'égard du vivant qui se perpétue, et monstruosité sublime de la rumeur qui monte et nous dépasse.

Florence Andoka



Longueur 200 cm



Vues de l'installation *Onde Sensible*, Festival Nuits d'Orient, Palais des ducs de Bourgogne, 2020

« Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité », La Volonté de puissance, Nietzsche

[Intimement liées aux camées, par la forme, la couleur, le mouvement,] les colonnes voient le corps jaillir depuis le sol. C'est pour ainsi dire l'accroissement du socle qui permet l'apparition du corps à son sommet, une puissance tellurique et féconde projette la force créatrice, symbolisée par la main, de la terre jusqu'au ciel, sans que nul ne sache où s'arrêtera ce mouvement. L'œuvre s'attache aux notions d'équilibre, de squelette, de désir. Qu'est-ce qui, aujourd'hui, tandis que les dieux ne sont plus là, du moins à l'échelle du collectif, nous permet de nous tenir debout, de nous hisser par-delà les gouffres de l'existence ?

Florence Andoka



Main

hauteur 109 cm / diamètre 40 cm

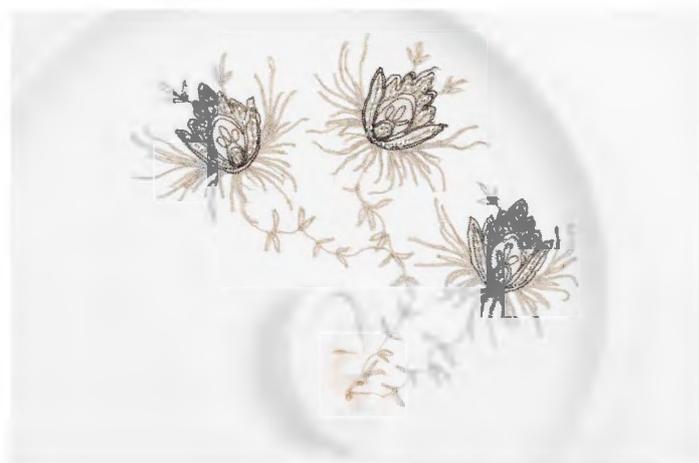
Camées 2021
faïence, moulages & dentelles



Sein
44 cm



Pied détail
30 cm



Oreille détail
30 cm

Camées 2018/2021

faïence, moulage & modelage

La survivance du corps

« On ignore ce que peut le corps », L'Éthique, Spinoza

Blancs, mats et circulaires, les Camées sont des bas-reliefs en céramique dévoilant, parmi de petites excroissances filandreuses, des fragments de corps anonymes et éclatés. Il y a quelque chose de plaisant et douloureux à regarder ces corps suspendus entre apparition et disparition. La masse organique lutte avec la prolifération des filaments. Alors, le désir de fiction est là. On pense aux Métamorphoses d'Ovide, à la mythique Daphné devenant laurier pour échapper à l'empressement d'Apollon. On pense au blason chantant un fragment de l'être aimé. On pense à la psychanalyse, à la capacité de la sensation de faire émerger la conscience en un point spécifique du corps, à l'hystérie qui paralyse la main, l'oreille ou la jambe. Les Camées sont porteurs de sensualité. Souvent, les œuvres de Julia Morlot se situent dans cet interstice entre inquiétude et douceur, étrangeté et séduction. L'artiste a choisi de travailler la faïence avec l'exigence qui lui incombe. Tout pourrait casser à tout instant, il faut faire sécher, ouvrir et refermer, l'opération est délicate, le corps en terre fragile, la moindre erreur et c'est la perte. Toutes les combinaisons sont à envisager pour atteindre le point vulnérable où le fragment de corps sera là. Comme les médaillons d'autrefois, les Camées suspendent le temps. La main sculpte la terre, décélère, cherche, tâtonne, une sculpture s'ajoutant à une autre, la suivante naissant toujours de la précédente, comme un passage qui s'ouvre vers l'inconnu, du souvenir à l'aventure.

Florence Andoka



Visage
44 cm



Pied
33 cm



Pied détail



Vue de l'exposition *Passage*, Galerie le Rayon Vert, Nantes, 2021

Narcisse 2019

faïence, moulage & modelage

« *L'émotion est la source principale de toute prise de conscience.* » L'âme et la vie, Carl Gustav Jung

Narcisse, amoureux de lui-même s'est abandonné dans le cours de la rivière tranquille à son propre reflet, à cet amour de soi comme un autre, qui parfois peut conduire à la perte. La représentation du mythe grec par Julia Morlot, offre ici un visage au mouvement suspendu, c'est l'eau que l'on pénètre, la face qui se dissout et le regardeur nimbé dans les profondeurs qui observe le visage qui vient et peut-être se noie. L'homme est détendu, les sourcils très légèrement vibrant d'une vie qui s'échappe. On pense aux masques mortuaires, aux statues antiques silencieuses qui ont perdu leurs couleurs et dont l'histoire de l'art à tant fantasmé la blancheur. Le socle de l'œuvre fait office de miroir, c'est une surface que l'on traverse, une paroi, un mur entre une réalité et une autre, celle de l'œuvre est la nôtre qui se font écho. On imagine cette sculpture-là accrochée sur un mur, prête à en découdre avec notre réalité, à nous faire vaciller le temps de son apparition.

Florence Andoka



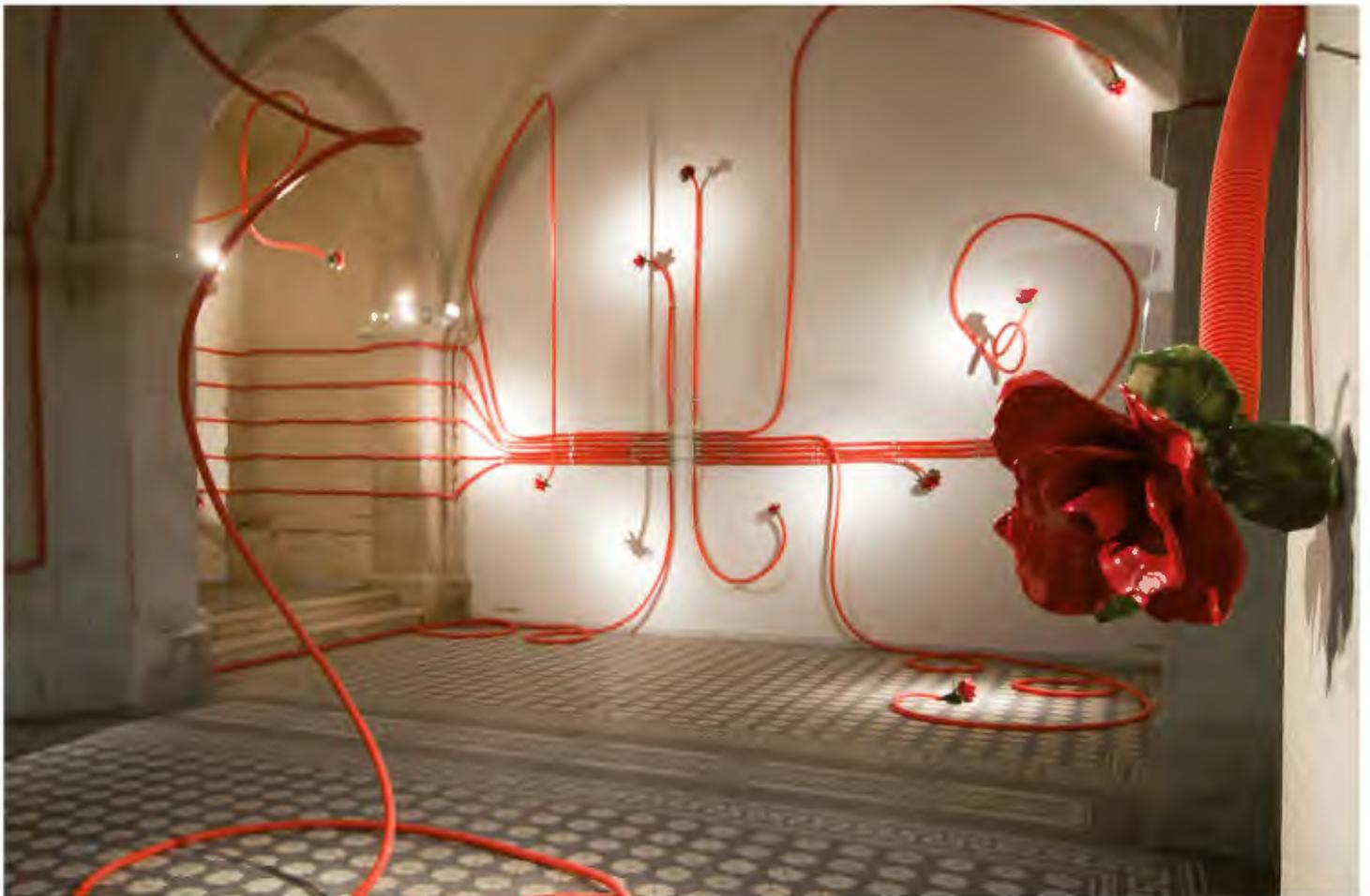
26 x 27 x 6 cm

Les fleurs du souvenir 2014
installation / techniques mixtes

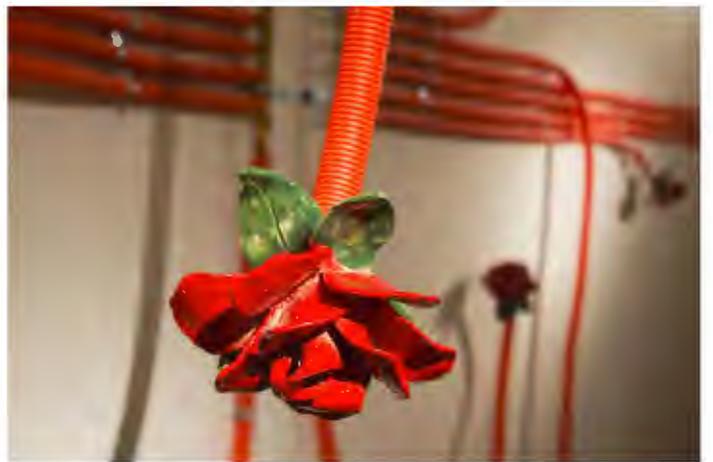
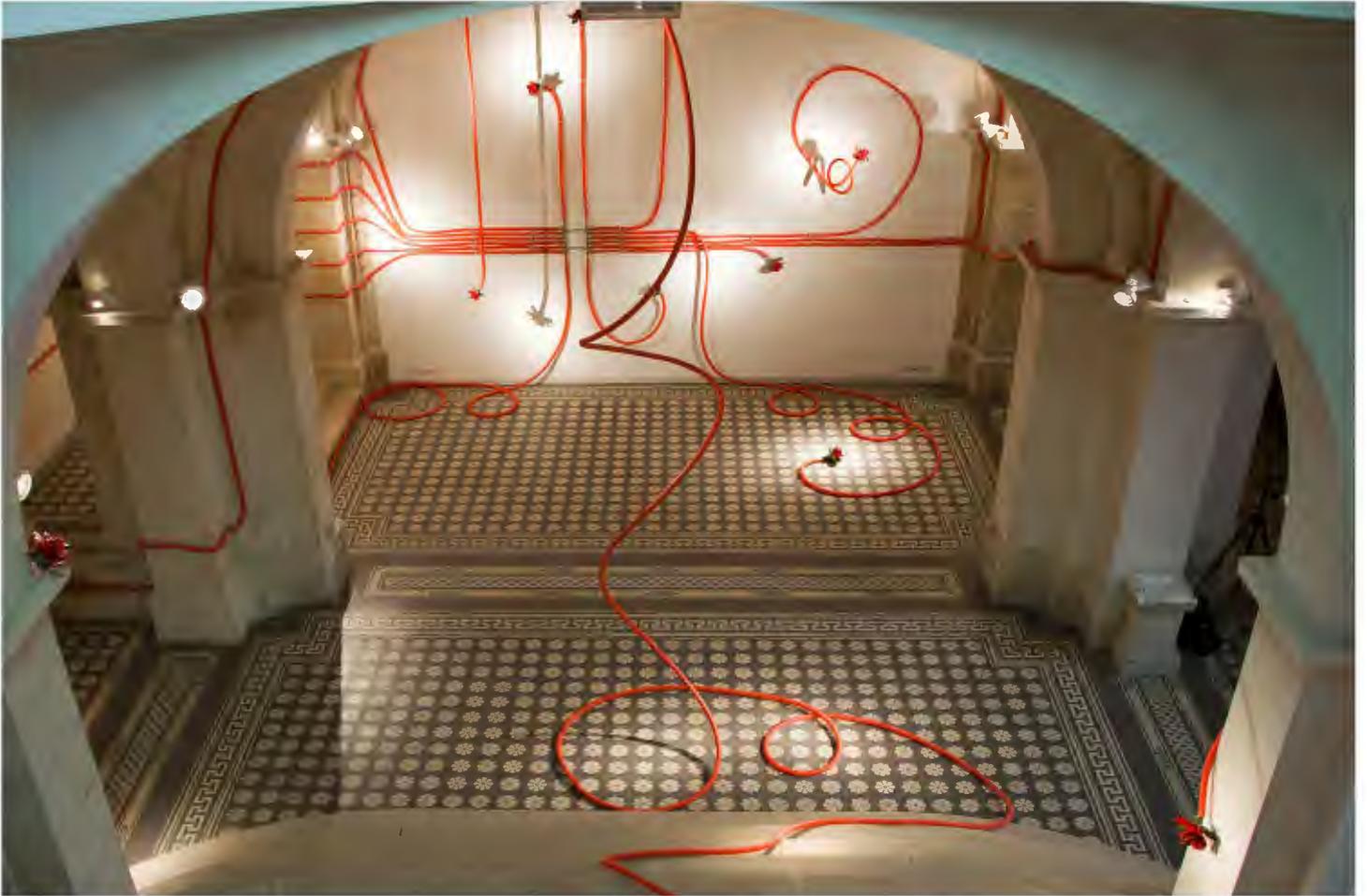
« *Qu'est-ce donc que quelques années encore de vie, quand on est riche de tant de pertes ?
Il lui restait sa faux, le luxe débridé de sa cuisine, le puits, l'horizon invariable.* » Vies minuscules, Pierre Michon

Memento mori. Souviens-toi que tu vas mourir, et qu'au bout du chemin quelque chose doit fleurir, quelque chose de beau, de délicat, de précieux, quelque chose de fragile aussi et que d'autres garderons après toi, parfois minuscule, ténu, improbable, énigmatique, mais quelque chose quand même, qui signifiera qu'il n'y a pas de vie pour rien, aussi minuscule soit-elle, brève et sans signe extérieur de brillance ou de domination, toute vie, s'écoulant, même laide aux yeux des autres, synthétique, ordinaire et qui toujours aboutira à une petite fleur, une fleur de terre qui retourne à la terre, dans sa brillante sécrétion.

Florence Andoka



Dimensions variables



Vues de l'installation *Les fleurs du souvenir*, Alerte rouge / Festival des curiosités, Chapelle des Ursulines, Montbard, 2014

Issue 2013

installation / techniques mixtes

Du passif mausolée de secrets conjugaux, l'antique polochon se mue en vif envol, poussé par un double procès d'expression et d'involution : il pointe vers l'avenir tout en renouant avec son état fossile de plumage de basse-cour. L'oie elle-même n'est pas convoquée, seuls sa force, son mouvement et sa trajectoire s'exposent. Plus que d'animer des pièces comme on confectionne un théâtre d'automates, il s'agit de fixer des installations dans leur expansion formelle, d'arrêter à son faite la poussée hors de l'ancestral objet dont les souvenirs qu'il recèle sont le ferment actif.

Clémence Agnez



Dimensions variables



Vues de l'installation *Issue*, Festival Dièse, Hôtel de vogüe, Dijon, 2013

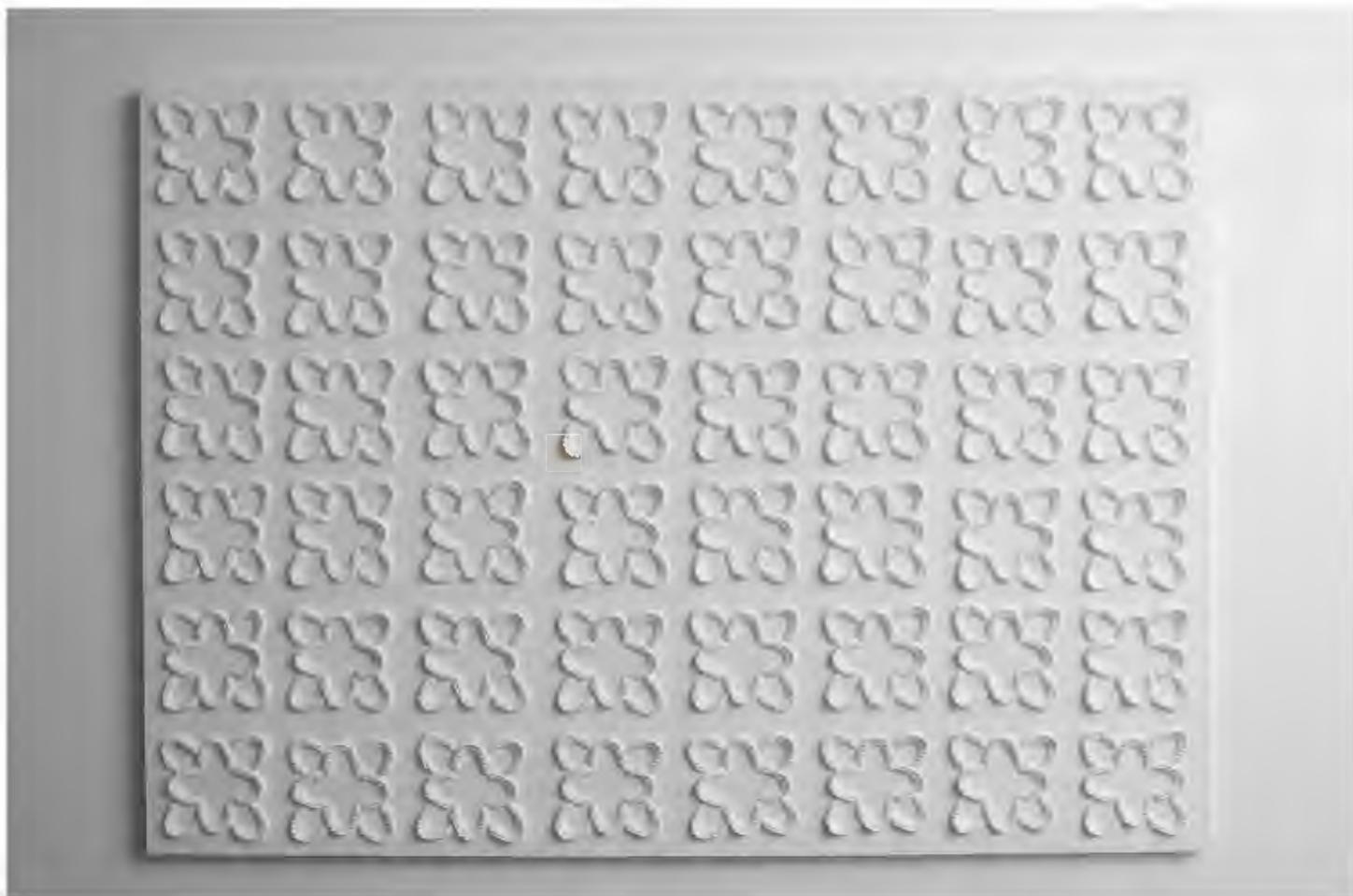
Dentelle 2012

plâtre

« *Le désert serait toujours là, blanc, patient, comme un animal à attendre que les hommes meurent, que les civilisations s'éteignent et retournent à l'obscurité.* » Demande à la poussière, John Fante

Des dents, beaucoup de dents, qui forment un motif fleuri, comme un ornement médiéval, un blason, un écusson, une croix fleurie, répétée, répétitive, une sorte de roue qui avance sans cesse, aveugle, aveuglante, cyclique et ironique par nature. Il y a là un sourire qui un jour n'en sera plus un, un sourire composé de dentiers, un rire post-mortem. Par-delà la terre ou les nuages, rira bien qui rira le dernier.

Florence Andoka



167 x 122 cm



détails



Vues de l'exposition *Passage*, Galerie le Rayon Vert, Nantes, 2021

Les pleurants 2012
plâtre

Nés du sol, Les Pleurants jalonnent notre passage, comme autant de stations possibles sur le chemin. Entre l'animal et le minéral, ces volumes blancs et crayeux rappellent tant les pieds des bêtes que les moines miniatures et anonymes veillant aux tombeaux des Ducs de Bourgogne. Et puisque tout être vivant est voué à la disparition, ce sont ici des spectres non humains qui surgissent et indiquent la possibilité de l'au-delà. Le geste de l'artiste poursuit alors le réel, nous le fait voir autrement, rend visible l'invisible.

Florence Andoka



Dimensions variables
Vue de l'exposition *Memento-mori* , Ecole d'Art, Beauvais, 2019



Vues de l'exposition *Passage*, Galerie le Rayon Vert, Nantes, 2021



Vue de l'exposition *Les Phalènes*, Lieu d'art La Porcherie, Ménétreux-le-pitois, 2012



Canevas 2008
techniques mixtes

Actéon fecit, Actéon, l'a fait, il a assisté à la nudité de la déesse, pour cela il a dissimulé son corps dans le feuillage des bosquets, il a attendu, coupé sa respiration pour apercevoir Diane et ses nymphes se baignant, éclairées par la lune. Mais l'impie a été vu à son tour et la déesse chasseuse l'a changé en biche pour que ses chiens le dévorent. Le chasseur est chassé et les points de vue s'échangent, c'est la matière du réel qui bascule, la roue tourne, faites vos jeux, rien ne va plus.

Florence Andoka



150 x 130 cm

Baignoire 2006

textile

La baignoire est un espace de temps suspendu, une hétérotopie au sens où l'entend Foucault, de contre-espace qui échappe aux normes. Ici la baignoire est en dentelle d'un autre siècle, elle est une forme spectrale suspendue entre apparition et disparition. Elle est une trace qui surgit et renvoie à autre baignoire, plus ordinaire, dans laquelle on pourrait enfin se baigner. Cette baignoire de dentelle est une mue, le signe d'un temps retrouvé et qui nous renvoie directement à ce symbole de l'intime, de la création, du temps pour soi, qui n'est pas la chambre de Woolf mais la baignoire de Morlot, un espace où l'on se régénère, se purifie, se réinvente, et où la vie germe à nouveau.

Florence Andoka



155 x 70 x 60 cm

Table 2005
textile

Entre présence et absence, un spectre est devant nous, lévitant, c'est une table, voire même un guéridon, un objet ancien un peu occulte comme on en faisait tourner au XIX^e siècle, tout entier révélé par son napperon de dentelle des maisons d'autrefois. Cette trace du passé, qui nous surprend dans l'ingéniosité de son apparition esquisse une frontière poreuse entre passé et présent, dévoilement et disparition, raison et folie, ennui et saisissement.

Florence Andoka



diamètre 85 cm

Collaborations



Sortir de l'arbre 2022

chorégraphe Damien Briançon / Espèce de collectif
Costumes / Accessoires / Scénographie / Danse



Le problème avec le rose 2018

Coproduction France-Québec / Cie la Parenthèse /
Le Petit Théâtre de Sherbrooke
Scénographie / Danse & théâtre jeune public



Comment on s'appelle 2017

Cie Némo / Daisy Bolter
Costumes & scénographie / Théâtre danse & musique



La Flûte enchantée 2016

Mise en scène David Lescot / Opéra de Dijon
Costumes / Conception Mariane Delayre



La Pagode 2016

Festival A pas contés / ABC / Dijon
Collaboration U.Lacoste / L. Rossignol / JJ.Ignard
Installation



Petits peut-on ? 2014

Cie Tintinabule
Scénographie pénétrable / Musique

Actions culturelles



Dansons la terre 2022 / 2023
Petite enfance L.Lagrange / Dijon
Scène de Pays / Mauges
Découverte immersive de l'Argile pour les très petits



Jardin suspendu 2021
Partenariat avec La Minoterie & Petite enfance L.Lagrange
Installation réalisée par les familles de Chevreur Parc / Dijon



Dans la nuit noire 2020
En regard du spectacle jeune public *Dans la nuit noire*
Festival Modes de Vie / La Minoterie / Cie Melampo
Broderie réalisée par les habitantes de Fontaine d'Ouche



Des masques et moi 2016 / 2017
Exposition photographique Auditorium de Dijon /
Opéra de Dijon / SPIP Côte d'Or
Coiffes réalisées par les femmes de la Maison d'arrêt de Dijon



Prête-moi ta peau ! 2016
Exposition photographique / Auditorium / Opéra / Dijon
Costumes & scénographies réalisées par des adultes en
situation de handicap



La Pellegrina 2014
Exposition photographique / Grand théâtre de Dijon
Festival Modes de vie / Opéra de Dijon
Coiffes réalisées par les habitantes

Julia MORLOT
6 rue du Val courbe, 21 540 PANGES
morlotjulia@gmail.com
06 75 86 37 70



juliamorlot.com / i: julia_morlot

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 *Onde Sensible* / Festival Nuits d'Orients / Dijon
- 2021 *Passage* / Galerie le Rayon Vert / Nantes
- 2019 *Camées* / Association Bourguignonne Culturelle / Dijon
- 2019 *Memento-mori* / Ecole d'Art / Beauvais
- 2019 *Camées* / La Colline / Flavigny-sur-Ozerain
- 2014 *Les fleurs du souvenir* / Festival des curiosités / Montbard
- 2013 *Issue* / Festival Dièse / Dijon
- 2012 *Langue* / Festival des curiosités / Montbard
- 2011 *Dentelle* / Galerie Nukoza / Dijon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2023 *Un passé, des possibles* / Université de Bourgogne / Dijon
- 2023 *Pentapolaire* / POAA portes ouvertes d'ateliers d'artistes / Moulin Rimbart
- 2023 paris-design-week / Urs Von Unger Gallery / Suisse & Ségolène Brossette galerie / Paris 6°
- 2023 *La femme d'Eros* / Ségolène Brossette galerie / Paris 6°
- 2023 *Février show room* / Ségolène Brossette galerie / Paris 6°
- 2022 *Les fruits de la Terre* / Ségolène Brossette galerie / Paris 6°
- 2022 *Un sale petit bruit de poussière* / Usine Utopik / Tessy-Bocage
- 2021 *Julia Morlot & Jérémy Page* / Moulin Rimbart
- 2021 *Une Autre Réalité* / Galerie Murmure / Colmar
- 2020 *Prendre l'air* / Brangues
- 2019 *Nouvelle Vague* / Parcours céramique / St-Quentin-La-Poterie
- 2019 *Salon C14* / Céramique contemporaine / Paris
- 2017 *Chimère(s)* / Château de Bussy-Rabutin
- 2015 *Collective* / Galerie Simple / Paris
- 2012 *L'Expédition* / Maison Laurentine / Châteauvillain
- 2011 *Les phalènes* / Galerie d'art la Porcherie / Ménétreux-le-Pitois

RESIDENCES

- 2023 *Université de Bourgogne / laboratoire Biogéosciences* / Dijon
- 2022 *Usine Utopik* / Tessy Bocage
- 2016 *Centre d'Art de l'Yonne en scène* / Villeneuve-sur-Yonne
- 2014 *Parc culturel aborigène de Pingtung* / Taïwan

APPRENTISSAGES & FORMATIONS

- 2023 Architecture en terre crue / CPIFAC / Velaine-en-Haye
- 2023 Géologie & cueillette de terre / CPIFAC / Velaine-en-Haye
- 2021 Emailage haute température / IEAC / Guebwiller
- 2019 Thermoplastiques modelables / Objets et accessoires de scène / CFPTS / Paris
- 2018 Moulages plâtre & élastomère / EMA CNIFOP / Saint-Amand-en-Puisaye
- 2014/2017 Céramique / Atelier des Céramistes / Côte d'Or
- 2009 Textile (soie) / IKTT (Institut for Khmer Traditionnal Textiles) / Cambodge
- 2008 Résine / ENSA / Bourges
- 2005/2006 Textile / Maria Monteiro / Portugal

CURSUS & DIPLOMES

- 2008 DNSEP avec mention du jury / ENSA / Bourges
- 2006 DNAP avec félicitations du jury / ENSA / Bourges
- 2006 Formation au CFPI (Centre de Formation des Plasticiens Intervenants) / Bourges
- 2006/2007 Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre / Option Design Textile / Bruxelles

COLLABORATIONS

- 2023 *Cosmos* / THEATRE / Maëlle Poésy / Dijon
Accessoires
- 2023 *Les forces rondes* / THEATRE / Cie Mélampo / La Minoterie / Dijon
Costume
- 2022 *Le petit chaperon rouge* / THEATRE / cie Das Plateau
Accessoires
- 2022 *Sortir de l'arbre* / DANSE / chorégraphe Damien Briançon
Costumes / Accessoires
- 2022 *Collection* / THEATRE / Cie Les encombrants / Dijon
Accessoires
- 2022 *L'autre de moi* / MUSIQUE / Cie Acta / Paris
Accessoires
- 2020/2021 *Dans la nuit noire* / THEATRE / Cie Mélampo / La Minoterie / Dijon
Scénographie / Accessoires
- 2019 *Les Boréade* / OPERA / Mise en scène de Barrie Kosky / Opéra de Dijon
Costumes / Conception Katrin Lea Tag
- 2019 *Bois d'hier* / MUSIQUE & THEATRE / Mise en scène Daisy Bolter / Paris
Accessoires / Costumes
- 2018/2019 *Le problème avec le rose* / DANSE & THEATRE
Cies La Parenthèse / Angers & Le petit théâtre de Sherbrooke / Québec
Scénographie
- 2017 *Comment on s'appelle ?* / MUSIQUE & THEATRE / Compagnie Némo / Rosny-sous-Bois
Scénographie / Accessoires
- 2016 *La Flûte enchantée* / OPERA / Mise en scène David Lescot / Opéra de Dijon
Costumes / Conception Mariane Delayre
- 2016 *La Pagode* / ACCUEIL / Festival A Pas Contés / Dijon
Scénographie en collaboration avec Ulysse Lacoste, Laurence Rossignol et Jean-Jaques Ignard
- 2015 *Petits peut-on ?* / MUSIQUE / Compagnie Tintinabule / Dijon
Scénographie
- 2014 *Alors ?* / THEATRE / Cie En Attendant / Dijon
Accessoires
- 2013 *Les robes ombrelles* / THEATRE de RUE / La parade métisse / Jours de fêtes / Dijon
Scénographie
- 2011/2012 *Terre à terre* / THEATRE / Théâtre des Monstres / Saint-Mesmin (21)
Accessoires
- 2011 *Katadhene* / MUSIQUE / Compagnie Tintinabule / festival d'Aurillac
Scénographie
- 2007 *Le Fil* / THEATRE / Compagnie du théâtre de l'éclaircie / Dijon
Scénographie

ACTIONS CULTURELLES

- 2023 *La mue* / Cie Mélampo / école maternelle et primaire / Renève
Scénographies-textile / public : petits (3 à 8 ans)
- 2022/2023 *Dansons la terre* / Petite enfance Léo Lagrange / Dijon & Scène de pays / Mauges
Terre / public : tout petits (2 à 5 ans)
- 2022 *A toutes jambes* / centre social la Passerelle / Quétigny (21)
Textile et body paint / public : Habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2022 *Jardin suspendu* / La Minoterie / Petite enfance Léo Lagrange / Dijon
Installation / public : familles de l'agglomération dijonnaise
- 2020 *Dans la nuit noire* / Cie Mélampo / La Minoterie / Dijon
Broderie / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2019 *Workshop textile* / Ecole d'Art / Beauvais
Installation / public : étudiants
- 2018 *Tissages de vies* / Association Itinéraires Singuliers / Vesoul
Installation / tout public
- 2019 *La valisette à mots* / La Minoterie / Festival Modes de Vie / Compagnie Melampo / Dijon
Scénographie / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2015/2017 *Des masques et moi* / Opera de Dijon / Service Pénitentiaire d'Insertion et Probation / Dijon
Coiffes / public : détenues de la Maison d'arrêt
- 2018/2019 *Les énergumènes* / Musée des Beaux Art / Festival Modes de Vie / Dijon
Affiches / public : enfants
- 2016 *La fontaine aux curiosités* / Lycée agricole / DRAC / Fontaines (71)
Cabinets de curiosités / public : élèves
- 2016 *Prête-moi ta peau !!* / Opera de Dijon / Espace socioculturel de l'Acodège / Dijon
Affiches / public : adultes en situation de handicap / Collaboration : Roxanne Gauthier
- 2015 *Capitale européenne de la culture 2015* / Le Patrimoine à roulette / Mons / Belgique
Ateliers arts plastiques / tout public
- 2014 *Du temps que les arbres parlaient* / Cie En attendant / Dijon
Scénographie / public : enfants
- 2014 *Les joueurs* / Cie En Attendant / Dijon
Scénographie / public : enfants
- 2013/2014 *La Pellegrina* / Opéra de Dijon / Festival Modes de Vie / Dijon
Coiffes / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2012/2013 *Les tissés suspendus* / Atelier Correia / Festival modes de vie / La Minoterie / TDB / Dijon
Scénographie / tout public
- 2011/2012 *Chorale d'ici et d'ailleurs* / TDB / Festival Modes de Vie
Scénographie / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise
- 2010 *Ma créature* / Festival Modes de Vie
Ateliers arts plastiques / public : enfants
- 2009/2010 *Les 10 ans du Festival Modes de Vie* / Dijon
Accessoires / public : habitantes de l'agglomération dijonnaise